



UNIVERSITÄTS-
BIBLIOTHEK
PADERBORN

Universitätsbibliothek Paderborn

L' Enemy De Dieu Et De L'Homme Le Peché

Mouton, Nicolas

Liege, 1671

IV. Que le peché fait des estranges dégats dans l'Ame.

urn:nbn:de:hbz:466:1-39622

se taise en la presence du Seigneur, en qui elle se doit mortifier, pour pouvoir jouir de luy en repos, estant tres-necessaire, ou bien d'esteindre les concupiscences, ou bien de se preparer aux douleurs: Qu'elle se taise, enfin sous l'ombre de son Dieu, de qui le propre est de changer le fiel en douceur; & les amertumes & souffrances vous seront en l'autre vie une grappe de raisin de cypre, contenant en luy le vin de joye & de liesse.

MEDITATION IV.

Que le peché fait des estranges dégats dans l'Ame.

Lors que David fuioit les persecutions de Saül, il demanda au Prestre Abimelech, s'il n'avoit point d'arme deffensive à luy prester, sur quoy il fit responce qu'il avoit le coutelas du Geant qu'il avoit tué; David là dessus, luy dit, qu'il auroit à le luy donner, à raison qu'il luy serviroit à propos, puis qu'il estoit à l'esperance, quoy qu'il auroit de la peine à le manier. Mondains quand je vous vois aveuglez du peché, & dans ceste posture, negligier les armes du salut, je suis touché de compassion à vous dire un mot qui doit

& de l'effet du peché, Cb. I. Med. IV. 19
doit servir de coutelas pour égorger l'en-
nemy qui vous talonne de prés: voulez
vous que je le die? Helas l'hôme pecheur
en son Ame, il est mort à la grace, & il
pense vivre, passant les jours & les nuits,
parmy les vanitez de ses pernicious desirs,
où il est precipité, mesmes jusques aux
bords de l'enfer qui luy reste avec le der-
nier instant de vie corporelle, si telle
estoit la disposition de la Divine Justice
pour la vengeance de ses crimes. Qui dit
cela, c'est Dieu par la bouche de son Pro-
phete, en ces termes: *L'Ame qui aura peché* ^{Ezech}
mourra, & si nous voulons entendre un ^{18.}
Apostre il vous dira que *le peché engendre* ^{Iac. 1.}
un meschant enfant qui est la mort. En veri-
té, je puis dire que le peché fait en l'ame;
ce que la mort fait au corps, car si le corps
est privé de tous sens & operations; le pe-
ché prive l'ame de sa grace, & par con-
sequent des merites & fonctions spiri-
tuelles: & comme selon les Philosophes,
il y a une sorte de foudre si subtile & de
telle activité, qui fait liquefier une espée
sans en offenser le fourreau, & casse tous
les os d'un corps sans en percer la peau;
ainsi le peché est ce foudre qui tuë l'ame
sans crever le corps, David le dit ainsi.
Le peché à mon insçeu a ruiné, brisé, & ^{Pf. 72}
redmit

B 2

redmit

reduit mon ame à neant, & a fait de tels dégats que tous mes os ont esté disloquez, enfin toutes mes facultez ont esté en desordre.

O homme ! qui n'è te soucies pas de meliorer ta vie par une sainte mortification de tes sens, ou déreglement d'agir, si tu estois une fois au rang des morts, pour considerer ce que c'est que le peché, tu verrois que si Dieu est un bien souverain & infiny, le peché est un mal si contagieux, qu'il fait mourir en certaine façon les choses mesmes immortelles, & quant au corps & quant à l'ame: Telle *Gen. 2* estoit la condition de l'homme dans l'estat d'innocence à qui on avoit dit: *Dés le jour que tu auras mangé du fruit deffendu, tu seras obligé à la mort*; l'homme d'óc n'auroit pas mouru, s'il n'avoit mangé du fruit de l'arbre de science du bien & du mal, car il auroit esté rendu immortel par le fruit de l'Arbre de Vie, ce que le seul peché luy a osté. Je dis mesme que **JESUS CHRIST** impeccable de sa nature, pour son respect a esté rendu mortel, pour nous faire voir ceste verité, qu'il sera le tison d'enfer, pour y entretenir le feu, & que pour un peché seul tous les demons ont esté rendus hideux & difformes, eux qui estoient de si belles creatures,

res,

Et de l'effet du peché, Ch. I. Med. IV. 21
res, créées pour une si haute gloire. Mais
toy ô Homme combien plus hideux feras-
tu icy, ou dans les enfers, devant Dieu,
pour toutes les fois que tu auras peché,
puis que tous les demons pour un seul ont
esté ainsi changez ?

Helas pecheur ! tel est le peché, il ban-
nit tout homme du Ciel comme fit au-
trefois Dieu, chassant Adam du Paradis
Terrestre, il le prive du bon-heur du
temps & de l'Eternité, pour le donner
aux mal-heurs : Son fardeau est si lourd
que le Firmament pour solide & massif
qu'il est, n'a sçeu en soustenir la charge ;
Lucifer cét Ange de lumiere pour un
temps, mais de tenebres maintenant &
à jamais, le connoit à ses despens ; la ter-
re s'est ouverte ne pouvant endurer Co-
ré, Dathan & Abiron, IESUS-CHRIST
même ce grand Athlas du monde voulant
porter nos pechez dans sa Croix à succé-
bé sous le poids. Que si maintenant A-
ristote vous a dit que la mort est la plus
terrible des choses. Je diray avec plus de
verité que c'est le peché, car la mort ne
nous prive que de la vie, dont la jouis-
sance est un combat mortel, mais le pe-
ché nous ôte la vie de la grace, nostre
seul bon-heur, puis que le moindre de-

gré d'icelle surpasse tous les biens creéz,
 & nous prive de Dieu mesme, qui est
 nostre force, nostre salut, & nostre gloi-
 re. Le Sage ayant reconnu cette verité
 donne ceste advis salutaire à tout le mon-
 de de *fuir le peché cōme une veneneuse vipe-
 re*, car il a tant de laideur que s'il pouvoit
 estre cōsideré des yeux de nôtre Ame, tout
 hōme le detesteroit & fuirait comme un
 mōstre de la nature, & cōme une peste de-
 vorante; & la vertu que l'homme ne-
 glige, attireroit à foy par sa beauté, tout
 le monde, si elle pouvoit estre une fois
 considerée des yeux du corps. C'est donc
 elle que l'homme doit suivre pour imiter
 les Anges, qui aiment mieux d'estre pre-
 cipitez dans les enfers que de commettre
 un seul peché, ce que nous voudrions in-
 dispensablement pratiquer, si la foy nous
 estoit assez forte, pour connoistre sa dif-
 formité, car nous ferions plustot le choix
 de mille morts que de le commettre. La
 chaste Susanne en a eu de hautes con-
 noissances, car la mort & l'infamie du
 monde luy estant representée, avec l'hor-
 reur du peché, elle aimait mieux avoir le
 deshonneur d'estre lapidée, que de com-
 mettre la paillardise, disant: *Hé! que me
 voicy dās des detresses, si je consens à peché je
 suis*

Ecol.
21.Dan.
13.

Et de l'effet du peché. Ch. I. Med. IV. 23
suis déjà mort si je ne le fais point, je ne m'é-
chapperay pas de vos mains; mais il vaut
bien mieux passer par tous les tourmens que
vos malices pourront executer contre moy,
que de pecher à la face du Seigneur. O di-
vine resolution! mais ô marbre! ô bron-
ze! ô homme sans sentiment! qui n'ayant
aucune apprehension de la Justice Divi-
ne prend ses ébats & ses divertissemens
sans se soucier d'estre traître & ennemy
de Sa Majesté; osant de nouveau conf-
pirer contre icelle, par de continuelles
recheutes, apres en avoir obtenu de sa
bonté si souvent le pardon.

Horreur chere Ame! Balthazar vit
une fois une main rampante sur la parois
de sa chambre, qui escrivoit l'arrest de sa
condemnation, son vilage changea de
couleur, tous ses ossemens à force de trem-
bler se disloquoient, les colomnes de son
corps, les cuisses & les genoux s'entre-
chocquans: mais toy nonobstant la sen-
tence de mort portée, tu n'as aucune
honte: ô sot! ô aveugle! ô insensé! tu
devrois imiter ce bon Manassés qui apres
son peché n'osoit regarder le Soleil, di-
fant qu'il en estoit indigne. David en a-
voit telle vergogne que pour sa confusio
il la faisoit sçavoir hautement au monde,
n'y

David
5.

n'y ofant aucunement comparoistre, & disoit saintement : *La honte me vient toujours au devant, & la confusion me charge le visage.* Les exemples des Rois, mon Ame, vous devroient exciter puissamment à suiyr ce qui doit rendre les penitens Royalement heureux, en suite de l'avis du Prophete, disant en la personne du Seigneur. *Convertissez vous à moy, mais que ce soit de tout vostre cœur, en jeusnes, pleurs, & plaintes.* Deschirez & brisez vos cœurs, non pas vos vestemens, qui ne sont que des deüils exterieurs, & amusemens inutiles, que si vous vous y arrestez, vos regrets ne seront pas veritables. Voila le moyen pour arriver au port d'une legitime conversion, & dites avec un S. Paul, *Seigneur me voicy, faites de moy ce qu'il vous plaira,* je ne suis qu'un avorton de vos creatures. Souspirez avec une Magdelaine nettoyant & arroufant de chaudes larmes les pieds d'un si bon Maistre qui a fait tant de pas pour vostre salut; quittez les occasions & recheutes mauvaises, fuyant les compagnies qui vous y precipitēt, & vous tiendrez le party de Saint Pierre, qui reconnoissant son peché & ses blasphemes, sortit au plustot & les pleura amerement, pour ne jamais finir
les

Joelz.

de l'effet du peché. Ch. I, Med. IV. 25
les regrets, ny recidiver dans les crimes ;
ſçachant bien que Dieu a préparé ſes fou-
dres pour les faire pleuvoir ſur les teſtes
criminelles, qui ne s'efforcent point à
bien faire ; tels ſont les chefs des calami-
tez de ceſte vie , ſçavoir les guerres , la
peſte , & la famine , & ſelon le Roy Pro-
phete : *Il fera pleuvoir des pieges ſur les meſ-*
chans , le feu, le ſoufre, & la tempeſte ſeront ^{Ps. 10.}
leur partage ; à quoy j'ajouſteray , que la
chair ſe taiſe à la veuë du Seigneur , car
il eſt juſte , & il a aimé la juſtice ſelon
le meſme Roy Prophete au Pſeume di-
xielme ; & à la fin ſelon que dit l'Apoſtre,
Il rendra à un chacun ſelon ſes œuvres. Ouy
qu'elle ſe taiſe icy , pour apprendre à diſ-
courir avec les Anges , & icy pour lors el-
le meritera d'être eternellemēt avec eux.

MEDITATION V.

Que le peché nous rend esclaves des demons,
& nous prive des ſervices des
bons Anges.

SAint Jean vit autrefois un Ange qui ^{Apoſ.}
verſoit contre le Soleil une phiole ^{16.}
pleine de la colere de Dieu, tâchant par ce
ce moyen d'offuſquer ſa lueur : Conſi-
derant de près ce myſtere , il me ſem-
ble .